

Revelation of Symbolism

LA RÉVÉLATION DU SYMBOLISME

Yang Shunü¹

Abstract: For better know about the human condition in the world, we will explore the cultural resources about the symbolism which is connected with our spirit and our life.

First of all, the mythic structures characterize the religious history in the symbolism. The mythic history describes the originality of human spirit. Further more, the modern enlarges the mythic images in all fields. Second, the knowledge about the culture from the different countries offers the unlimited vision in the symbolism. Micea Eliade said that images and symbols are the most intimate activities in the human spirit. They belong to the unconscious activity in the human life. So we get the resources from the different culture in order to know better the human spirit in the image and the symbol.

We will study across the centuries, the cultures and different fields, and we will know that the symbolism not only represents ancient life but also the modern life in the Orient and Occident.

Key Words : Image, symbol, symbolism, myth, imagination

Résumé: Pour mieux connaître la condition humaine et la culture du monde, nous allons découvrir des sources culturelles sur le symbolisme qui lie à notre esprit et à notre vie sociale.

Dans cette recherche, nous marquons deux points importants qui se conjoignent. D'abord, les structures mythiques caractérisent l'histoire des religions dans le symbolisme. L'histoire mythique et religieuse représente l'originalité de l'esprit humain. Elle n'est jamais été effacée. D'autant plus l'homme moderne élargit des images mythiques dans tous les domaines.

Ensuite, la connaissance sur la culture venues des pays différentes ouvre une vision illimitée dans le symbolisme. D'après Micea Eliade, les images et les symboles sont les plus intimes dans la mondanité de l'être, ils font partie de l'activité inconsciente dans la vie humaine. Ainsi, nous prenons les ressources dans la culture différente en vue de connaître mieux le psyché commun : l'image et le symbole.

Nous traverserons donc des siècles, des cultures et des domaines différents en constatant que le symbolisme traduit dans la vie archaïque ainsi que la vie moderne en Orient et en Occident.

Mots clés: Image, symbole, symbolisme, mythologie, imagination

1. INTRODUCTION

Du point de vue de l'évolution historique, l'homme a vécu plusieurs tendances d'idées différenciées dans chaque siècle, mais celles qui apparaissent ont toujours des rapports avec celles qui les ont précédées, puisque la culture humaine est comme un être organisé, elle ne doit pas être disloquée.

A travers Eliade, nous revenons aux époques archaïques qui semblent être très loin de nous, mais nous découvrons des sources spirituelles qui lient intimement à notre esprit, alors que l'imagination est d'autant plus consubstantielle à la condition humaine.

Nous y trouvons une partie de l'expérience de l'existence totale qui révèle la mondanité humaine. Eliade dit qu'avoir de l'imagination c'est jouir d'une richesse intérieure et c'est voir le monde dans sa totalité. Le symbole révèle la réalité à partir de l'imagination. Parce que les symboles et les images nous font sortir de notre propre temps et nous projettent dans un monde plus éternel que le monde conditionné de notre époque. A propos de cette révélation, nous allons voir le rapport du symbolisme entre l'homme archaïque et l'homme moderne et entre la religion et la littérature dans ce monde réel, pourtant mythique en Occident ainsi qu'en Orient. Cette recherche est donc constituée de quatre parties :

le symbolisme de l'histoire religieuse ;

¹ Yu Da Institut of Business, Ph.D. from University of Paris, Miaoli, Taiwan

*Received 3 May 2005; accepted 26 May 2005

- le symbolisme du centre ;
- le symbolisme indien du temps ;
- le symbolisme de la religion et de la littérature.

2. LE SYMBOLISME ET L'HISTOIRE RELIGIEUSE

Premièrement, nous parlerons du rapport entre le symbolisme et l'histoire religieuse. Le christianisme est défini comme une religion historique dans lequel l'incarnation du Dieu est un événement historique. C'est grâce à cette révélation que le temps retrouve sa valeur éternelle en devenant irréversible. A travers cette révélation historique, la nature reprend les sources de la résurrection et l'être humain sort des gouffres de la mort.

Au départ, le christianisme hérite des richesses des religions archaïques en intégrant ce qui lui convient. Par exemple, il a pris deux symbolismes naturels pour faire comprendre et convertir les païens. Il élargit le symbolisme de l'arbre qui porte l'image du centre. C'est-à-dire la croix porte l'image d'un arbre qui se dresse de la terre au ciel et qui se situe sur le mont a pour mission de sauver le monde entier. Dans ce cas, la notion de résurrection devient pratiquement une réalité absolue. Ensuite, c'est le symbole aquatique. Les eaux se caractérisent par leur multivalorisations. Dans les rites religieux, elles cumulent plusieurs fonctions ci-dessous :

- 1) purification : les eaux pures servent à laver les péchés ;
- 2) régénération : les eaux profondes servent à régénérer la vie ;
- 3) réflexion : les eaux claires servent à refléter la situation de l'humanité.

Dans des histoires mythiques, l'immersion universelle du déluge illustre la première fin du monde qui équivaut à la renaissance de la vie. Ainsi, le baptême est un rite sacré conçu un de son emblème. Du reste, nous devenons un nouvel homme à la suite de la sortie de l'eau. C'est comme la vie de Moïse et de Hsian Sam² qui renaît d'une façon plus significative.

En outre, nous passons au symbolisme des coquillages. Dans la vie quotidienne, les coquillages font partie de l'alimentation et de la décoration. Et dans la vie religieuse, elle es aussi le symbole du sauveur puisqu'elle a une image transcendante.

D'après l'étude d'Eliade, la perle est caractérisée par sa qualité esthétique et sa valeur écomonique, elle sert aussi à la santé : quérir la folle, les maux des yeux et à

fortifier le coeur de par son origine lunaire. En Chine, les huîtres favorisent la fécondation et la parturition, un proverbe exprime qu'une femme donne naissance à un enfant c'est comme l'huître qui engendre la perle, celle-ci possède aussi une énergie favorable à la fécondité. Et les perles s'emploient également pour la beauté et la longévité. Chez les Grecs, elle est l'emblème de l'amour et du mariage et favorise la béatitude de la vie.

En Chine, la lune est la source de tout ce qui est yin, ceux-ci représente l'énergie cosmique féminin. Cela présente entièrement l'envers du yang, néanmoins, tous les deux sont les éléments cosmiques coexistants qui produisent la force et créent le monde. D'ailleurs, le jade peut préserver le cadavre de la décomposition et éviter le mauvais sort en vue d'une énergie du yang. L'empereur porte la décoration en jade comme un emblème de l'ordre. A cette époque, des monnaies préhistoriques sont aussi transformées en emblème dans les rituels. Cela se trouve aux Indes, en Afrique, en Egypt, en Amérique.

Dans la culture archaïque, nous voyons que l'archétype religieux représente toujours le symbole naturel : les eaux, les arbres, les coquillages et les pierres. Il nous révèle notre réalité totale et illustre l'existence humaine entre l'univers et nous-mêmes. L'histoire des religions joue un rôle important dans la culture contemporaine, parce que cette connaissance apporte un nouvel humanisme. Afin de mettre en lumière cette valeur, nous nous adressons aux sources des cultures des pays différents.

Enfin de compte, le monde mythique représenté par les symboles, et les images font partie de la substance de la vie spirituelle, nous pouvons les camoufler, mais ils ne disparaissent jamais, ils se montrent même dans l'imagination de l'homme moderne. Par exemple, 'le paradis océanien', c'est une nostalgie de Eden. Nous avons vu le mythe du jardin merveilleux qui est présenté dans toutes les utopies et les idéologies occidentales. Dans ce jardin, les petits îles, les plantes célestes, la béatitude de la vie représentent les signes paradisiaques. Et puis la transformation de la société et le mal du siècle produisent l'utopie. Nous retrouvons les images de la béatitude dans toutes les rêveries utopiques : la vie parfaite hors du temps comme le paradis océanien et le jardin merveilleux. Cela traduit le désir de fuite et d'individualisme absolu, puisque l'homme n'arrête jamais de retrouver le paradis perdu. Ce sujet se montre continuellement dans des activités humaines : les voyages dans l'île, les pratiques spirituels, les décorations des pierres de la béatitude. Ce sont les images transcendantes supposant une grande réalité absolue dans la vie moderne. L'utopie apparaît comme une tentative moins de briser la structure de l'ordre existant que de la supprimer par l'imagination, par la rêverie. Hors de la durée profane, l'homme moderne met la transformation du sacré dans des situations existentielles. Etant donné un être conscient, l'homme a découvert sa situation limitée dans l'univers grâce à une

² Un prêtre bouddhiste dans le Voyage en Occident, écrit par Wu Tchong Ngen.

révélation des symboles, des mythes et des images.

3. LE SYMBOLISME DU CENTRE

Dans la deuxième partie, nous parlerons du symbolisme du centre. A travers l'étude des histoires religieuses, l'homme moderne prend conscience de la richesse spirituelle. D'un côté, c'est dans la mesure où l'homme moderne dépasse son instant en rejoignant l'image historique qu'il se réalise dans l'intégralité de l'être. D'un autre côté, il pourrait retrouver le symbolisme à l'aide de l'histoire religieuse. Si nous pouvons connaître les vraies fonctions des symboles, l'histoire des religions est une grande étude à faire.

Concernant le centre, l'homme archaïque considère le monde comme un espace né du chaos. Dans cet espace, beaucoup de démons possèdent les puissances du mal qui menacent et attaquent l'homme, ainsi, pour empêcher l'invasion des mauvais esprits, nous faisons les défenses magiques des centres. Ceux-ci devient donc l'emblème de ces défenses pour contre des mauvais esprits.

Ainsi, le centre est le monde sacré qui protège l'humanité et porte l'image de la réalité absolue. Il y a deux catégories de symbolisme du centre : 1) Le mont sacré où se dresse le rocher ou un arbre vers le ciel. Il est conçu comme le lieu inaccessible, le déluge n'a pas pu le submerger, comme par exemple, Mont Everest. 2) La cité, ou le temple sacré : Jerusalem est le lien entre le ciel, la terre et l'enfer'. Du reste, la capitale chinoise de souveraineté représente parfaitement l'esprit religieux chinois pour le peuple, elle est également le centre de l'ordre du monde.

A partir de ces images, le centre, ayant une multivalence, signifie une concentration spirituelle. L'homme de la foi cherche son propre centre qui se trouve au coeur de la réalité, c'est là où il communique avec la divinité. Le chemin vers le centre est semé d'obstacles et de périls, nous voyons cette sorte de récit dans une oeuvre intitulée *le Progrès du Pelèrinage* écrit par John Bunjan. L'écrivain décrit : « Le chrétien poursuit le chemin afin de trouver le paradis - son propre centre, il franchit des obstacles et résiste à des tentations à l'aide d'espoir et de sa foi et passe par la vallée de la mort de la ville de vanité (...) Finalement il atteint la porte du paradis et retrouve la vérité. »³

Il y a d'autres oeuvres chinoises qui peuvent être comparées avec *le Progrès du Pelèrinage* parmi lesquels nous pouvons citer *Le Voyage en Occident*. C'est une histoire sur un grand prêtre du VIIIème siècle. Il marche à pied de la Chine aux Indes pour obtenir les oeuvres bouddhiques, et il rencontre beaucoup de difficultés tout au long de son chemin. Il termine sa mission en surmontant des obstacles après avoir vécu

beaucoup d'aventures. C'est une épreuve pour les croyants, il faut avoir notre foi pour retrouver la réalité de notre coeur, car c'est un rite de passage du profane au sacré, de l'éphémère à l'éternité, de l'illusion à la réalité.

En outre, le centre se charge de la communication avec le ciel, la terre et l'enfer. Dans l'époque archaïque, le ciel censé être au-dessus du nuage, nous pouvons facilement atteindre le ciel par un arbre ou une échelle à partir du centre. L'escalade joue un rôle important dans les mythes d'initiation mais aussi dans les symboles funéraires. Par exemple l'idée de la mort est associée à l'image d'une échelle qui un moyen d'atteindre la réalité invisible et inaccessible. Nous la voyons dans le théâtre musicale d'aujourd'hui *Cats* dans lequel l'échelle céleste correspond à cette réalité. Quant à la descente aux enfers pour sauver les âmes est une histoire empruntées par tant de religions. Par exemple, en Chine un homme nommé Mu-lian descend aux enfers pour sauver sa mère, il a beaucoup souffert dans l'enfer en constatant des malheurs et toutes sortes de tortures. Bien qu'il réussisse à sauver sa mère, il a également envie de délivrer tous les hommes de la souffrance. Jesus descend aussi aux enfers pour sauver Adam un homme déchu. Et chez le chaman, l'orphée descend aux enfers pour en amener son épouse.

Passons à notre époque, face à la mondialisation, le centre est utilisé partout comme le centre culturel, le centre politique, et le centre économique. Nous essayons toujours de prendre ce symbole d'initiation comme le moyen de communication mondiale. L'image de centre s'évolue à mesure des siècles qui passent et se trouve en emblème dans la société moderne. L'individualisme ne mène pas tous les voies vers la béatitude de l'être, il s'arrête devant le destin de toute humanité. Nous sommes plus engagés dans le centre quand les peuples du monde franchissent plus facilement les frontières et se rencontrent plus fréquemment. L'architecture du futur y renforcera encore plus l'idéologie de solidarité en même temps cherchant l'équilibre entre l'individualisme et le centralisme. L'aménagement de l'espace sera plus multivalorisé pour que tout peut y trouver sa propre fonction, et il est marqué par son image transcendante avec la montée et la descente qui caractérisent une totalité d'espace mythique. C'est également un passage du sacré au profane qui nous emmène vers la concrétisation de la réalité et le chemin de la foi dans la vie quotidienne.

4. LE SYMBOLISME INDIEN DU TEMPS

La deuxième partie c'est le symbolisme indien du temps. Nous avons déjà montré que les mythes sont à la source des créations spirituelles de l'homme archaïque. Dans le christianisme, après la chute de l'homme, la transmutation spirituelle s'effectue par la régénération et consiste en des coupures du temps. Ces rites

³ John Bunjan, *le Progrès du Pelèrinage*, p.25

archétypiques transfigurent et revivent toujours dans la vie moderne, comme toutes les fêtes d'anniversaire. Dans les religions indiennes, Krta yuga est une époque paradisiaque comme Eden. Mais lorsque cet âge parfait est terminé, les malheurs, les travaux et les maladies augmentent, une répétition éternelle du rythme périodique est commencée. Cette conception significative est constituée par des cycles des régénérations et des destructions. L'unité de mesure du cycle consiste en petit « yoga ».

Pour sortir de l'éternel retour, l'abolition du temps est primordiale. L'homme arraché de sa présence entre spirituellement dans le grand temps en se sauvant par la voie contemplative, nous transcendons ce monde conditionné. D'ailleurs, il existe une technique pour sortir du temps : la rythmisation de la respiration-Yoga. Disant que la vie psychologique ressemble à un chaos, la pratique du yoga organise ce chaos qui devient un microcosme. Son inspiration correspond à la course du Yang, son expiration à celle du Yin, il s'effectue parfaitement dans le rythme du grand temps et notre âme est délivrée d'une situation inconditionnée. Par conséquent, nous rejoignons le grand temps à travers ce microcosme de telle sorte que nous nous intégrons dans l'immensité cosmique.

Pour tous les bouddhistes, les mythes de Bouddha sont toujours conçus comme les imitations exemplaires, comme Jesus pour les chrétiens. Il enseigne aux bouddhistes à dépasser la condition humaine pour qu'ils renaissent à la liberté inconditionnée. Ses sept pas signifient une transcendance spatiale. Ce grand thème apparaît partout dans la philosophie et la littérature des pays bouddhistes. Par exemple un chef d'oeuvre chinois intitulé « Le Rêve dans le Pavillon Rouge » parle de la sortie de temps par une révélation du rêve. Un garçon qui s'appelle Bao Yu naît dans une grande famille aristocrate, mais finalement, après avoir constaté que la vie profane est limitée et illusoire, il abandonne tout ce qu'il possède et se fait prêtre bouddhiste. Cela correspond à une allégorie de Chouan Tzi. Ce dernier rêve d'être un papillon tout palpitant de vie et qui ne connaît pas du tout Chouan Tzi, mais lorsqu'il se lève subitement, il se sent lui-même. Alors nous ne savons pas si c'est Chouan Tzi qui rêve d'être papillon ou c'est un papillon qui rêve d'être Chouan Tzi.

Quant à la mort, dans toutes les cultures archaïques, elle est aussi illusoire et n'est jamais conçue comme une fin absolue, considérée comme le commencement d'une nouvelle existence spirituelle, elle symbolise une régénération et ainsi elle a toujours une relation avec les symbolismes d'initiation et de renaissance. La vie ou la mort, la délivrance de la vie illusoire équivaut à briser des chaînes de l'existence.

Cette notion du temps influence dans des domaines de la vie moderne : le théâtre, le sport, la peinture, et la littérature. L'idéologie orientale se comporte comme un anti-courant de la civilisation technologique. Elle nous

fait rejoindre la nature originelle et l'univers infini. Prenant le zen comme l'exemple, 'il a invité à réfléchir aussi les personnes le plus aguerries sur le plan critique (.....) et cette façon d'accepter avec une parfaite sérénité le non-sens du monde en le résolvant dans une contemplation du divin peut paraître un moyen de sublimer la névrose de notre temps.»* Puisque le temps consiste en coupures dont les gouffres nous font plonger sont toujours le synonyme des attentes, les peins et les plessures. Par contre, l'abolition du temps remplit ces coupures, guérit ces blessures et nous fait livre dans la totalité. C'est ainsi dans une pièce de théâtre ou un dessin nous voyons et sentons l'esprit tout entier.

5. LA LITTÉRATURE ET LE SYMBOLISME DE RELIGION

Finalement, nous parlerons du rapport entre la littérature et le symbolisme de religion. Etant donnée une grande étude pour l'homme, l'image et le symbole jouent un grand rôle non seulement dans l'histoire religieuse, mais également dans les autres domaines, comme par exemple, dans la littérature.

Dans les époques archaïques, la littérature prend forme dans les rites et la magie. Par exemple le poème est considéré comme une communication avec le mystère et comme la fille de religion. Dans tous les cas, les poètes sont toujours les premiers prêtres, les savants et les philosophes. Ils s'inspirent spontanément des dieux, ils chantent toutes les créations : le soleil, les astres, la mer, les fleurs. Ces poèmes sacrés se manifestent le salut de la merveille création divine. Néanmoins, ils passent progressivement dans la vie profane et se développent en littérature, notamment, les symboles, les histoires et les personnages se transforment dans des oeuvres littéraires, et la structure mythique caractérise la fiction de la littérature.

Nous notons qu'à partir du 19^e siècle, la poésie n'est qu'un art. La littérature profane est si prépondérante qu'elle n'a pas de sens religieux. La Pléiade décrit que l'âme est éveillée des ténèbres d'ignorance à la lumière de vérité, de la mort à la vie, d'un profond et stupide oubli à un ressouvenir des choses célestes et divines, l'homme se sent émue, aiquillonnée et incitée exprimer en vers des choses qu'il revoit et contemple.

Nous pouvons donc dire qu'un écrivain est aussi un créateur qui possède une puissance mystérieuse dont l'inspiration est divine. Ce créateur omniscient connaît l'âme des personnages, il peut rendre les mots magiques. Novalis décrit que le sens de la poésie a beaucoup de points communs avec le sens du mysticisme. Il voit l'invisible, il sent l'insensible, le sens poétique a une étroite parentée avec le sens prophétique-le sens religieux.

Dans tous ces cas, les mythes sont inséparables des rites qui donnent aux mythes une existence concrète.

Nous exprimons que le processus d'écriture, bien qu'il soit profane à notre époque, est un rite mythique. Grâce à ce processus, nous transcendons ce monde conditionné d'une façon contemplative. Le moment où une oeuvre s'achève est bien le moment où nous transmutons notre esprit à la sortie de l'eau, il s'agit d'une immersion totale dans la liberté absolue, ainsi donc d'une création individuelle. Le mouvement du symbolisme du 19^e siècle est à l'apogée de cette création, il ne traduit que des idées sur l'homme lui-même :

Mon dieu, mon dieu, la vie est là

Simple et tranquille

Cette paisible rumeur-là

Vient de la ville

Qu'as-tu fait, toi que cela

Pleurant sans cesse

Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà

De ta jeunesse ? --- Verlaine « Sagesse »

Ensuite, nous présentons la littérature qui se rattache à l'environnement. Du point de vue littéraire, les ouvrages imaginaires sont liés soit à l'humanité, soit à l'environnement. Balzac exprime que la quête spirituelle offre trois voies : la vérité, la beauté et la béatitude. Ceux-ci incarnent symboliquement la merveille création divine. Dans ce sens, la littérature, l'héritage de la richesse achaique, peut s'assimiler à un ordre religieux ou à un rituel magique. Surtout au milieu du 19^e siècle, des écrivains participent du héros mystique qui poursuit des valeurs perdues., son coeur passionné et sa conviction forte pour lutter représente la voie de vérité. Pourtant, l'homme est le centre du monde, son écriture est une présentation symbolique aux préoccupations humaines. Par exemple, V. Hugo traite des questions sociales du 19^e siècle dans *Les Misérables* où il lance un appel à l'humanité en face des problèmes de la société et la vie du peuple.

Tandis que des recits mythiques traitent des dieux, des héros et des descentes aux enfers, des lettres modernes descendent au coeur de la réalité de la vie. Balzac déclare que ce qui veut s'élever au-dessus des hommes doit se préparer à une lutte, ne reculer devant aucune difficulté, un grand écrivain est un martyr qui ne mourra pas. Balzac est marqué donc par son ardeur d'une lutte perpétuel qui enflamme son écriture. En tout cas, le centre sacré est dans la réalité de notre coeur, nous surmontons les obstacles à l'aide de notre foi pour retrouver une vérité absolue.

Concernant la beauté, cela revient à dire que la poésie est synonyme du mirror de la beauté divine. V. Hugo exprime aussi qu'il existe deux manifestations de la divinité : la nature et l'art. Tous les deux manifestent la beauté du monde. Tandis que la nature est création de Dieu, la littérature symbolise le destin de l'humanité. Autrement dit, le symbole emprunte ses sources souvent de la nature par laquelle la littérature vient en

communion avec l'esprit humain.

En somme, nous tenons à la valeur de la littérature qui traverse l'histoire humaine, et aujourd'hui qui face à notre siècle associée au voyage, au cinéma et à l'internet. La forme littéraire ne vieillit pas, elle doit être renouvelée par le symbolisme. L'univers de la littérature n'a pas d'autres réalités que l'imagination, car il apparaît différemment sans la vie réelle. Tandis que le mythe aménage les rapports entre la réalité et l'ordre symbolique, la littérature met en relief ces rapports. Dans le monde littéraire, la vision est éternelle au point que le temps profane est aboli. Ainsi, l'imagination littéraire a une fin transcendante avec le symbolisme indien du temps. Dans son oeuvre intitulée *Le Rêve*, Zola écrit : « Angélique finit par lire couramment, enchantée comme si elle pénétrait un mystère.(.....) Elle entrait dans une splendeur céleste. (.....) La légende la passionnait, le tenait penchée, le front entre les mains, prise toute, au point de ne

plus vivre de la vie quotidienne, sans conscience du temps, regardant monter, du fond de l'inconnu ; le grand épanouissement du rêve. »⁴

Dans la vie moderne, l'homme considère l'histoire religieuse et la mythologie comme les valeurs dépassées et s'attache davantage à la technologie ; pourtant cela ne l'empêchera pas de continuer à se nourrir des symboles et des mythes qui restent présents dans des images d'aujourd'hui. Prenant les exemples à notre époque, ceux qui possèdent le pouvoir mythique domine le marché d'imagination du peuple. Nous voyons Harry Potter, 'the Lord of Ring' et 'Odyssey', ces histoires mythiques fascinent de plus en plus les hommes modernes. La technologie offre plus les moyens de présenter les images mythiques, de susciter l'imagination humaine et assouvir les désirs de fuite, de transcendance et d'épanouissement intérieur. L'image d'écriture associée à la technologie ouvre une nouvelle dimension du symbolisme dans notre vie moderne.

Disant que le rituel de l'écriture est aussi un rite de passage du profane au sacré et de l'éphémère à l'éternité. Par l'écriture riche en images et symboles, toutes les pensées se traduisent sans limite à l'aide d'un tout petit stylo en bois, de même, à l'aide d'un arbre, nous attendons le ciel et communiquons avec la Divinité.

En conclusion, nous formulons les fonctions du symbolisme après avoir étudié la présentation des images :

- 1) l'assimilation - elle concerne une dimension multiculturelle ;
- 2) la création - elle ajoute des valeurs concrètes aux situations existentielles et fait revivre les images ;
- 3) la transmission - elle nous permet de retrouver notre trace sur la condition humaine. Le symbolisme est considéré comme une activité spirituelle. A travers cela, nous dépassons notre propre espace en éliminant les

⁴ Emile Zola, *Le Reve*, p. 16

frontières des cultures, et nous gardons en perspective pour la nouvelle dimension humaine.

BIBLIOGRAPHIE

- Andre Banarado. *Le Mythe et Le Rituel de L'écriture*.
- Balzac. *Oeuvres Diverses*. Paris : Gallimard. 1996.
- Cao Xueqin. *Le Rêve dans le Pavillon Rouge*, Paris : Gallimard. 1981.
- Charles Baudelaire, 1846, 2001.
- Eliade. Micea. *Images et Symboles*. Paris: Gallimard. 1988.
- Eliade. Micea. *Mythes et L'éternel Retour*. Paris: Gallimard. 1961.
- Eliade. Micea. *Mythes, Rêves et Mystères*. Paris: Gallimard. 1967.
- Eliade Micea. *Aspect de Mythe*. Paris : Gallimard. 1996.
- Emile Zola. *Le Rêve*, Poche, Paris, 1988
- Gaston Bachelard. *L'air et les Songes*. Paris: Corti. 1944.
- Gaston Bachelard. *L'eau et les Rêves*. Paris: Corti. 1996.
- Gaston Bachelard. *La Poétique de la Rêverie*. Paris: PUF. 1984.
- Gaston Bachelard. *La Terre et les Rêveries du Repos*. Paris: Corti. 1948.
- John Bunjan. *Le Progrès du Pelèrinage*, Oxford Uni. Presse, 2002.
- Le Zen et L'Occident*, Les Artistes contemporaine et la philosophie No. 44, Revue Esthétique, 2005.
- Maurice Blanchot. *L'espace Littéraire*. Paris: Folie, Paris. 2002.
- Paul Verlaine, Sagesse, *Oeuvre Complete*. Paris: Gallimard.1996.
- Wou Tchen Ngen. *Le Voyage en Occident*. Paris: Seuil. 1957.

THE AUTHOR

Yang Shunü, Yu Da Institut of Business, Ph.D. from University of Paris, Miaoli, Taiwan.